

L'homme au boîtier économe

Vice-directeur d'une PME vaudoise en plein développement, l'ingénieur Cédric Morel évoque avec fierté le succès de Netris, l'appareil aux 25 000 citernes à mazout et aux 2,2 millions de kilomètres économisés dans le monde.

C'est le boîtier qui flambe en ce moment. Le bon mot s'avère certes un peu facile concernant ce petit appareil servant à mesurer avec précision le contenu d'une citerne à mazout. Pourtant, le succès de Netris, mis au point par l'entreprise vaudoise Sensile Technologies, ressemble bien à un joli coup de chaud dans le petit monde des pétroliers. Dans son bureau morgien flambant neuf, l'ingénieur et patron Cédric Morel se frotte les mains: en dix ans, son produit est parvenu à convaincre la plupart des grands. De Shell à Agip en passant par Total ou Butagaz, tous équipent une partie de leurs citernes avec ce système de télé-métrie. «Soit environ 25 000 citernes dans trente-quatre pays. Ah non, excusez-moi, trente-cinq désormais. Le Brésil vient de nous rejoindre», explique-t-il posément.

Né à Pompaples il y a bientôt 37 ans, Cédric Morel habite avec sa famille à quelques kilomètres de là, à Arnex-sur-Orbe. C'est pourtant à l'autre bout du monde, au Japon, qu'il rencontre son épouse... Australienne. De retour en terre vaudoise, il rejoint en 2001 l'équipe de Sensile Technologies fondée deux ans plus tôt. Et se lance avec ses collègues dans ce passionnant défi.

Comment marche son boîtier? En apparence, c'est très simple: fixé sur la coque d'une citerne – capacité idéale entre 1000 et 100 000 litres –, l'appareil contient un modem GSM, des batteries de longue durée et une carte SIM. Il est relié à une sonde de pression plongée au fond du réservoir. «Toutes les informations sur la consommation et le niveau de remplissage sont envoyées dans notre serveur central,



Carte d'identité

Né le: 25 septembre 1973 à Pompaples (VD).

Domicile: Arnex-sur-Orbe (VD)

Etat civil: marié et père de deux garçons.

Formation: diplôme d'ingénieur en matériaux de l'EPFL obtenu en 1998. Codirecteur de Sensile Technologies depuis 2001.

Il aime: avoir des collègues sur qui je peux compter.

Il n'aime pas: jardiner. J'apprécie ce qui sort de la terre, mais ce n'est vraiment pas mon domaine.

Un grand rêve: continuer à développer Sensile Technologies jusqu'à devenir une PME vaudoise de taille respectable.

Signe particulier: des cheveux blancs depuis bientôt dix ans. Du coup, je n'ai jamais cherché à le cacher.

que le client peut librement consulter. Quand le niveau critique approche, l'avertissement part via e-mail ou SMS.» Le gros intérêt consiste à planifier la tournée des camions, ce qui réduit sensiblement les frais de transport. «Dans les 20% au moins», relate Cédric Morel, qui s'est amusé avec son équipe à calculer le nombre de kilomètres évités grâce à Netris: «à peu près 2,2 millions». En Suisse, la plupart des citernes équipées concernent des immeubles ou des industriels. Désormais à Morges et forte de sept personnes, cette PME travaille au développement d'un système dans un domaine connexe. Mais chut, c'est encore top secret.

Pierre Lédérrey

Photos Mathieu Rod / Istock / Keystone



MA BOISSON FAVORITE

Mon premier espresso du matin. Je possède une machine à la maison et une autre au bureau. J'adore ça et c'est aussi un besoin, mais j'essaie quand même de ne pas dépasser trois cafés par jour.

LE BOÏTIER

Le système de sonde à distance mis au point par Sensile Technologies a réussi à convaincre les grandes compagnies pétrolières.





MA DESTINATION DE RÊVE

Hokkaidō, pour y faire du ski. J'ai habité trois ans au Japon, où j'ai d'ailleurs rencontré mon épouse australienne, avant de rejoindre Sensile Technologies en 2001. Il y a là-bas la meilleure neige du monde et des bains thermaux fantastiques.

MON HOBBY

Je joue au tchoukball depuis l'époque de mes études. C'est une sorte de variation du handball, avec un petit trampoline incliné à 45 degrés qui fait office de but. Ce n'est pas encore très connu, du coup on se retrouve toujours entre mêmes personnes, l'ambiance est très sympa. Et puis c'est un sport sans contact, sans trop d'obstruction, où on laisse vraiment jouer l'adversaire.



MON OBJET FÉTICHE

Un collier en tungstène avec une météorite. Il ne s'agit pas d'un bijou spécialement précieux, mais la pierre a été attaquée avec de l'acide pour laisser apparaître sa structure. En tant qu'ingénieur en matériaux, bien sûr, je trouve ça plutôt cool.



L'OBJET QUE JE NE QUITTE JAMAIS

Mon téléphone portable, sans doute. Pas que je sois spécialement geek, mais par nécessité professionnelle. D'ailleurs, je ne change pas très souvent, et le modèle que j'utilise actuellement a bientôt trois ans.

